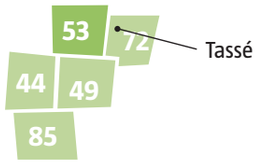
Reportage céréales

L'agriculture de conservation donne la priorité au sol

Préservation des sols //// L'agriculture de conservation est née du constat de la baisse de fertilité parfois grave dans les sols cultivés. Il fallait remettre en cause tout le système de conduite des cultures.



Philippe Pastoureau, agriculteur à Tassé (72) se passionne pour une agriculture de plus en plus performante utilisant de moins en moins d'intrants, de temps, d'énergie et de matériel.

Face à des difficultés grandissantes dans leurs champs et sans recours scientifiques, des agriculteurs se sont associés pour mettre en commun leurs expériences personnelles. L'association BASE, Bretagne agriculture sol environnement, s'est formée de cette manière en 2000 et intéresse maintenant de plus en plus d'agriculteurs qui constatent l'impasse dans laquelle les mènent de mauvaises pratiques agricoles. Il faut tout remettre à plat pour le seul objectif : retrouver une bonne fertilité naturelle du sol.

Rotation, suppression du labour, couverture des sols

Philippe Pastoureau, agriculteur à Tassé (Sarthe), expérimente chez lui depuis de nombreuses années et reçoit maintenant la visite d'agriculteurs intéressés qui viennent l'interroger : *"Je suis comme tout le monde : je ne sais pas tout. Alors j'essaie des choses, j'adapte et il y a fatalement des hypothèses qui ne marchent pas. Mais les principes fondamentaux restent toujours valables".*

"La suppression du labour est une nécessité pour la préservation des sols. La charrue commet des ravages dans certaines populations de vers de terre. Or ils jouent un rôle essentiel dans le recyclage de la matière organique et dans la perméabilité du sol aux racines et à la pluie, de par leurs galeries. Mais il faut alors que je travaille ma rotation pour maîtriser l'enherbement, la fourniture d'azote par le sol (avec des légumineuses en couverts ou en cultures), beaucoup de problèmes sanitaires et même les limaces. On constate en effet que lorsque les limaces ont choisi une nourriture (en l'occurrence, mon couvert), elles s'y tiennent et ne touchent pas à la culture. Il faut en faire l'expérience mais c'est réel. Et dans la rotation, les couverts apportent un précieux coup de main. Les couverts ont de nombreux effets bénéfiques : ils participent à nourrir la vie du sol et ils apportent de la diversité floristique aux organismes du sol. Les couverts jouent aussi un rôle de protection contre l'érosion par la pluie et contre le dessèchement excessif. Ils empêchent la fuite des nitrates et autres molécules vers les eaux souterraines. Ajoutons encore qu'ils participent à la maîtrise de l'enherbement en empêchant les mauvaises herbes de pousser ainsi

qu'au contrôle des parasites et maladies dans les cultures".

Une nouvelle cohérence

Passer de la théorie à la pratique nécessite des ajustements propres à chaque situation. Mais très vite, une nouvelle cohérence apparaît qui résiste bien aux différentes exigences imposées à une exploitation : productivité, rentabilité économique, qualité des produits, économie d'intrants, préservation de l'environnement. Et *"on arrive à produire autant avec un prix de revient plus bas. Au début, on s'est posé la question du matériel qui n'était pas toujours bien adapté. Il s'est amélioré mais on se rend compte aujourd'hui que ce n'est pas le plus important pour rentrer dans la dynamique de l'agriculture de conservation"*. Ce qui compte c'est de trouver petit à petit un équilibre avec de moins en moins l'aide de la chimie. Alors l'agronomie sort de sa routine et devient passionnante.

Même s'il faut parfois du matériel adapté, ce n'est pas le plus important rentrer dans la dynamique de l'agriculture de conservation

Christophe Zapata
christophe.zapata@aveniragricole.net

Le chiffre

157

Millions d'hectares sont touchés en Europe par un phénomène de dégradation des sols lié à de mauvaises pratiques agricoles

Pour en savoir plus
www.asso-base.fr

Qui est Base

Bretagne Agriculture Sol et Environnement (BASE) est née il y a une dizaine d'années . Créée en Bretagne avec 50 adhérents , elle en compte aujourd'hui 500, agriculteurs et techniciens français qui représentent 40 000 ha dans le Grand Ouest. De nouveaux départements rejoignent l'association tous les ans, en 2008 ce fut ainsi la création de " BASE 49 " en Maine et Loire et de " BASE 79 " dans les Deux- Sèvres.
L'association a pour objectif de rendre opérationnelle et concrète l'Agriculture de Conservation en Bretagne et en France, c'est à dire de participer à l'amélioration des pratiques agricoles, dans le sens du développement durable tel qu'il est défini par les Nations unies. Cette amélioration passe notamment par les pratiques de protection des sols et des habitats grâce à une forte réduction du travail du sol (pouvant aller jusqu'à la suppression) par l'intermédiaire des Techniques Culturales Simplifiées et du semis direct, associés à l'implantation de couverts végétaux en interculture dans l'objectif d'une couverture permanente.
Contact :
secrétariat Tél: 02 99 42 08 06

En Bref

Céréales — La filière céréales et la filière oléoprotéagineux

Peu spécialisées, les exploitations régionales ayant une activité d'élevage produisent des céréales et des oléagineux, du fait de leur utilisation croissante en autoconsommation pour l'alimentation animale. Les exploitations spécialisées sont peu nombreuses et principalement localisées dans l'est de la région, en Sarthe pour les céréales et en Vendée pour les oléagineux. Les oléoprotéagineux ont un rôle dans la rotation des cultures entre les céréales. Ils sont moins exigeants en eau qu'un maïs et les cultures d'hiver permettent une meilleure répartition du temps de travail annuel. La Mayenne est le leader régional de la production de protéagineux (pois, féveroles, lupin doux), suivie de la Vendée. La région Pays-de-la-Loire est largement déficitaire en production de protéines à utilisation animale.

Ovine et caprine — La filière ovine et caprine régionale

Par opposition à l'élevage bovin, les ovins et caprins sont des "petits ruminants" à valeur modeste par animal. Bien que souvent confondus, l'élevage ovin et l'élevage caprin jouissent de la confiance des consommateurs et d'une image positive de terroir : le mode d'élevage pastoral extensif et respectueux de son environnement est en effet en décalage avec d'autres productions animales, mais il l'est aussi avec la réalité des systèmes de production. Outre la vente de chevreaux, l'élevage régional caprin est destiné à la production laitière. L'élevage ovin est destiné à la production de viande de boucherie. En Pays-de-la-Loire, ces deux productions sont très souvent associées à des cultures ou à une autre production d'herbivores, bovin viande le plus souvent. Le secteur caprin est très concerné par la production et la transformation fermières ; il installe en outre beaucoup de néo-ruraux, puisque 30 % des éleveurs ne sont pas issus du milieu agricole.